

PLP BIOTECHNOLOGIES

Un recrutement difficile, un métier multiple, un manque de reconnaissance

Un concours à valoriser

Le CAPLP de Biotechnologies est confronté à des difficultés de recrutement : en 2014, 93 postes non pourvus à l'externe et 80 à la session exceptionnelle. Le manque d'attrait de la filière a de nombreuses causes dont la principale est l'absence d'un parcours préparatoire spécifique en ESPÉ. Cela n'incite pas les futur-es candidat-es, souvent issu-es des formations universitaires classiques, à préparer ce concours aux exigences particulières. Nombre d'entre elles/eux s'inscrivent par ailleurs et avant tout au CAPES (de SVT) et au CAPET.

Le concours réussi, les difficultés persistent. De par les différents aspects du métier, trouver une formation adaptée aux enseignant-es stagiaires est compliqué. Beaucoup de collègues sont contraint-es de se former ailleurs en plus des heures de cours, ajoutant travail et stress. Pourtant les formations existent dans certaines académies mais l'offre reste trop faible. Le SNUEP-FSU revendique un parcours de formation identifié ainsi qu'un véritable plan de formation continue.

Valences multiples

La principale difficulté pour les PLP Biotechnologies est qu'ils/elles peuvent

enseigner dans plus de 20 matières différentes : la nutrition, la technologie du matériel de restauration collective en hôtellerie, l'entretien du linge et des locaux (avec de la technologie de l'habitation), la microbiologie et les services autour de la personne en ASSP¹, la cuisine et la PSE² pour laquelle il n'existe aucune formation de base correspondante, alors que l'enseignement des risques professionnels est très pointu, très théorique. Elles et ils ne doivent donc pas s'approprier 1 mais plus de 20 référentiels – chacun requérant des savoirs professionnels spécifiques.

Un quotidien pénible

Par ailleurs, trop de collègues de Biotechnologies sont obligé-es de faire un service complet en PSE où les conditions d'enseignement de cette matière sont particulièrement difficiles : 1 h par semaine, classe entière, coefficient 1. Pour les CCF du Bac Pro, il leur faut suivre le dossier de chaque élève sur l'étude d'un risque dans le milieu professionnel.

Toutefois l'action du SNUEP-FSU a permis le retour à un examen ponctuel pour le Bac Pro à compter de la rentrée 2015. À cela s'ajoutent la formation et la certification de SST³, obligatoire mais hors

programme. Trop souvent à la charge des enseignant-es de Biotechnologies – discipline déjà bien malmenée – hors emploi du temps et très souvent en HSE⁴, avec en plus le risque de ne pas être payé-e !

Pour le SNUEP-FSU, l'enseignement de la PSE doit faire l'objet d'un dédoublement systématique et la formation SST doit bénéficier d'un volume horaire clairement défini.

Pour le SNUEP-FSU, les conditions de recrutement et de travail des collègues doivent faire l'objet d'une remise à plat pour des améliorations urgentes. ■

1. Accompagnement soins et services à la personne.
2. Prévention santé environnement.
3. Sauveteur secouriste du travail.
4. Heure supplémentaire effective.

Fabien Mélanie



ÉVOLUTION DES POSTES ET DES ADMIS AU CAPLP EXTERNE BIOTECHNOLOGIES SANTÉ ENVIRONNEMENT

	Postes offerts	Présents	Admis	Admis / Présents	Postes non pourvus
2014 C.E. ¹	202	378	122	33,28 %	80 : 40 %
2014	215	367	122	33,24 %	93 : 43 %
2013	180	318	86	27,04 %	94 : 52 %
2012	165	299	132	44,15 %	33 : 20 %
2011	147	265	119	44,91 %	28 : 19 %
2010	130	381	130	34,12 %	0

1. Concours exceptionnel de 2014

En quatre ans, 328 postes n'ont pas été pourvus en Biotechnologies, soit plus de 30 %. La session 2010 est la dernière avec autant admis-es que de postes offerts. Si le ministère essaie de compenser le manque d'enseignant-es en augmentant les places au concours, le nombre d'inscrit-es reste inférieur à 800 et celui des reçu-es stagne autour de 130. Sans une réelle volonté pour constituer un vivier de recrutement suffisant, en créant des parcours de formation et des préparations spécifiques au concours, de nombreuses places seront encore perdues !